

CHRONIQUE DE POUILLY-LA-FORÊT: DU MOURON POUR LES P'TITS OISEAUX...

Ça s'est passé un dimanche! La bise glaciale avait tondu le sous-bois et les maigres pousses se rétrécissaient sous la croûte gelée. Les idées aussi!

A Pouilly-la-Forêt, le «*Jeune Syndicalisme*» tient un colloque. Le «*Jeune Syndicalisme*»? Il s'agit ni de vous ni de moi, bien entendu! Le «*Jeune Syndicalisme*», ce sont les secrétaires des Fédérations d'industrie qui ont si brillamment enrichi la *Confédération Générale «Force Ouvrière»*. Des camarades couvés dans le giron par Jouhaux soi-même et qui connaissent les usages. Le bon grain soigneusement trié, laissa l'ivraie à la porte du cénacle.

Après que, par la porte entrebâillée, on eût laissé pénétrer quelques journalistes triés sur le volet et dont, bien entendu, le représentant du «*Monde Libertaire*» était exclu, l'exercice de haute voltige commença. Pel-loutier, une vieille barbe! La Charte d'Amiens, gardienne vigilante de l'indépendance syndicale et du principe de la lutte des classes, dépassée! Le syndicalisme intercorporatif et fédéraliste représenté par les Unions Départementales, à la raison! Le «*Jeune syndicalisme*» retroussait les manches sur ses maigres bras. On allait voir ce qu'on allait voir! On a vu, par le trou de la serrure!

Des idées «force» qui sont des idées neuves ont été élaborées! (*sic*). D'abord la coordination de l'action revendicative. Mais certains esprits naïfs imaginaient que le Syndicalisme horizontal, Union Locale, Union Départementale, Confédération Internationale, avaient justement été créés pour cela? Syndicalisme euro-péen, voilà qui surprendra seulement ceux qui n'ont pas assisté à notre dernier congrès confédéral, qui ne lisent pas la presse syndicale ou simplement le «*Monde Libertaire*». Les «*jeunes syndicalistes*» seraient-ils de ceux là? Soyons sérieux. Le but du «*jeune syndicalisme*» est clair. Il s'agit de liquider le syndicalisme traditionnel, le syndicalisme apolitique, le syndicalisme gestionnaire, le syndicalisme de lutte des classes, au profit d'un syndicalisme qui intégrera la classe ouvrière dans la société actuelle, qui la limitera à un rôle d'adaptation dans le cadre d'une politique et d'une économie pensées et réalisées ailleurs et, par conséquent, de laisser à la classe ouvrière dans cette société une place qui la maintienne dans la dépendance de ceux qui «*savent*!» la nouvelle classe technocratique en formation et qui groupe un certain nombre de «*jeunes*» qu'ils soient patrons, syndicalistes, intellectuels ou politiciens. Un syndicalisme à l'américaine, quoi!

Pour atteindre ce but, deux conditions: la suppression du syndicalisme horizontal qui coordonne à tous les étages du mouvement et son remplacement par un comité de «*Présidents*» éventuels des syndicats et la suppression de la lutte des classes.

Syndicalisme, ça! Syndicalisme jeune? Laissez-moi rire. Ce sont là des idées et des principes vieux comme le monde et seulement accommodés à la sauce technocratique, sauce à la mode et qui passera! Des idées neuves, allons donc, du mouron pour les p'tits oiseaux bayant aux corneilles devant tant de sciences exposées. Le syndicalisme, c'est un humanisme, la revendication n'est qu'un élément d'un tout composé de principes d'organisation, d'économie et de morale. Le syndicalisme n'a pas pour but d'installer le moins mal possible les travailleurs dans une société donnée, mais de changer les rapports des hommes entre eux. Le syndicalisme sera révolutionnaire ou il crèvera.

Mais dans ces sortes de choses, la rigolade ne perd jamais jamais ses droits! A la fin du spectacle, il fut décidé «*pour rire*» d'organiser un vote pour désigner le futur secrétaire général qui, à la tête de la Confédération, remplacerait Bothereau, dont personne à cet instant aurait donné un liard de la peau.

Hélas ! les résultats nous donnèrent un aperçu édifiant de la cohésion des «*jeunes*», et d'autre chose aussi peut-être! Chacun des grands eut d'abord sa voix, parbleu!, et le reste dans une touchante unanimité se reparut au gré d'une clientèle serrée autour du «*patron*» présumé. Quand je vous le dis! Le «*jeune syndicalisme*» est décidé à ne reculer devant aucun des problèmes majeurs de notre temps!

Oh! à propos, il n'existe pas à Pouilly-la-Forêt de montagne, ce qui est dommage, car au prochain congrès Force Ouvrière, les délégués tous issus des syndicats de base et des commissions exécutives d'U.D. et qui représentent l'élément noble du syndicalisme se seraient fort réjouis de voir cette montagne accoucher d'une souris.

Maurice JOYEUX.
